

INTERNATIONAL ■ Le réseau des villes Michelin a commencé à se structurer

La Montagne 01/12/2017

En 2019, Brésil ou bien Espagne

L'un des enjeux de cette première rencontre, avec environ quarante délégations, était de structurer le réseau international des villes Michelin, initié par Clermont-Ferrand

Philippe Cros

La compétition entre les villes a déjà débuté. Un peu comme Paris et Los Angeles pour les JO, les villes de Vitoria (Espagne) et de Guarulhos (Brésil) ont fait savoir, hier, qu'elles espéraient accueillir les deuxièmes rencontres du réseau des villes Michelin. On est tenté d'y voir un bon signe pour l'avenir de cette collaboration internationale entre des villes qui ont à peine 10.000 habitants, d'autres des centaines de milliers, comme Vitoria (240.000), d'autres au-delà du million, comme Guarulhos (1,3 million).

Une ville : une voix

La conférence de presse, réunissant une partie des maires, hier à Clermont-Ferrand, a permis de faire le point sur l'organisation, destinée à faire vivre très vite les premières coopérations bilatérales ou multilatérales au sein du réseau.

« Nous avons pris la décision de créer des groupes de travail thématiques, a indiqué Olivier Bianchi, maire de Clermont-Ferrand (140.000 habitants). Et de nous revoir à Paris, dans huit à douze mois, pour faire vivre le réseau et préparer notre deuxi-



ÉLUS LOCAUX. Hier après-midi, une portée des élus était réunie en conférence de presse. À tour de rôle, ils ont tous sollicité l'idée du réseau et confirmé leur intérêt pour le faire vivre à l'échelle de leur ville.

me rencontre. » Il a également été décidé de donner une voix à chaque commune dans la prise de décisions. Et de choisir au plus vite, après candidature officielle de chacun des deux prétendants, la ville qui accueillera le deuxième rendez-vous en 2019.

Les maires et représentants des communes ont confirmé que les questions de développement durable, du climat à la mobilité, seront « le champ générique » des discussions et collaborations à venir. En espagnol, français, anglais et allemand,

plusieurs élus ont confié un premier sentiment très positif, affirmant que la coopération entre villes est l'avenir des relations internationales. « Nous sommes une ville de 18.000 habitants et ce réseau va nous permettre d'avoir accès à des expériences et aux compétences de villes plus grandes », a indiqué le représentant de Lasare-Oria, en Espagne. Du Canada, en passant par l'Allemagne, le Brésil, le Gabon ou encore l'Inde les motivations de chacun se rejoignent. « Les problèmes que nous sommes confrontés à ces

solutions sont locales », pour le représentant de Chennai (Inde, 6 millions d'habitants). Pour le maire de Homburg (Allemagne, 42.000 habitants), il est important de traiter des « enjeux mondiaux » et pas seulement des problématiques partagées par les villes allemandes.

« Nous venons de villes très différentes en termes de population, a commenté la maire d'Aranda (Espagne, 30.000 habitants) ; dans un monde globalisé, nous avons l'opportunité de parler ensemble du changement climatique et de collaborer pour chercher des solutions. » ■